

Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 19 (1946)

Heft: 3-4

Artikel: Château de Saillon

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-158443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

prouvé le rapport et les comptes de l'année. Ces deux excursions qui durèrent l'une et l'autre trois jours et demi, se déroulèrent à l'entièr satisfaction des participants.

Du grand ouvrage „Die Burgen und Schlösser der Schweiz“, seul a paru le cahier sur les châteaux glaronais. Ainsi donc, 19 fascicules de l'ouvrage total ont été édités jusqu'ici. Le travail de Pierre Bertrand sur „Les Châteaux du canton de Genève“ va bientôt être publié par les soins de la maison d'édition Birkhäuser, à Bâle.

Le comité directeur s'est élargi par l'élection de M. le Dr Rud. Rigganbach, conservateur de monuments, de Bâle. L'effectif des membres à fin 1945 se présentait comme suit:

La Société des Châteaux Suisses a perdu, au cours de l'exercice faisant l'objet du présent rapport, 26 membres par décès; 34 autres membres ont démissionné, 145 nouveaux ont été admis, de sorte que l'effectif à fin décembre s'établissait ainsi:

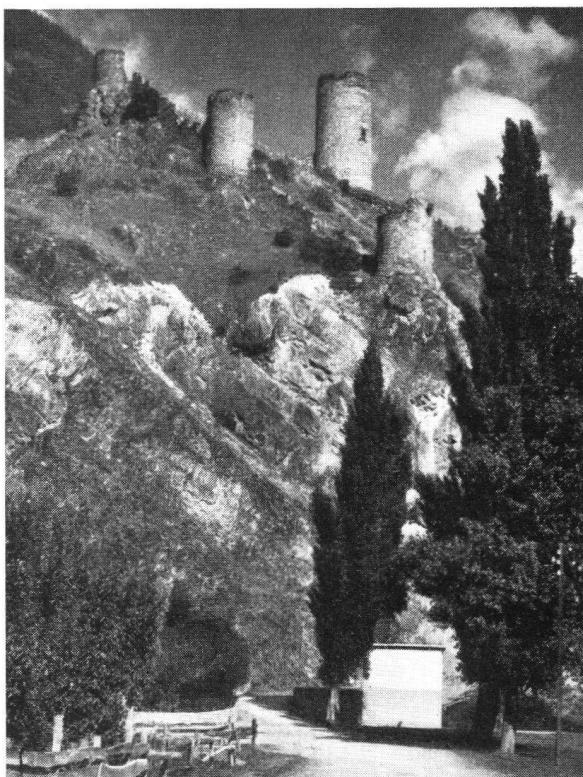
Membres à vie	199
Membres individuels ordinaires . .	1286
Membres collectifs	110
Total	1595

soit une augmentation de 85 membres, sur un effectif total de 1510 l'année précédente. En terminant, nous tenons à remercier tous les membres et donateurs pour l'appui qu'ils nous ont donné jusqu'ici et nous les prions de continuer à nous accorder leur aide. Plus que jamais, il est indispensable que nous poursuivions nos efforts et les tâches que nous nous sommes fixées, car, en effet, dans son message au sujet du projet de budget de la Confédération pour 1946, le Conseil fédéral justifie en ces termes une modeste augmentation des crédits destinés à la sauvegarde des monuments historiques: „Il convient de ne pas perdre de vue que, en considération des trésors architecturaux qui ont été détruits à l'étranger du fait de la guerre, la conservation et l'entretien des trésors artistiques de la Suisse sont devenus un devoir à l'égard de la culture européenne occidentale tout entière.“

Le comité directeur.

Château de Saillon

Les pouvoirs publics viennent de procéder à la restauration d'une partie du château de Saillon, qui dresse ses tours et ses murailles crénelées sur une éminence rocheuse de la rive droite du Rhône, à quelque douze kilomètres en amont de Martigny. Ancien bourg tombé depuis longtemps au rang d'un petit village



Saillon: Les ruines

agricole et viticole, Saillon, grâce à son imposante et pittoresque construction féodale, évoque des pages caractéristiques de l'histoire du Valais.

Cette terre de Saillon appartint tout d'abord aux comtes de Savoie; puis, de 1037 à 1180, aux évêques de Sion. A cette date, la Savoie réoccupa la localité, ce qui devait permettre à Pierre de Savoie, le constructeur de tant de donjons en Suisse romande, vers le milieu du XIII^e siècle, de fortifier le château de Saillon et de le munir en particulier de la grosse tour qui le domine avec des murs de douze pieds d'épaisseur.

Saillon est un exemple typique de l'architecture militaire savoyarde chez nous, dans sa masse et dans ses détails. Par exemple, le fond des tours était maçonner en forme de cuvette pour servir de citerne alimentée par les eaux pluviales; les escaliers intérieurs sont coudés pour faciliter la défense d'un étage à l'autre et pour égarer l'assaillant; les archères sont habilement placées de manière à battre par leur champ de tir certaines parties du pourtour de la défense.

Le château de Saillon fut en partie détruit par les patriotes valaisans en 1475, et on ne songe pas à réédifier ce qui manque! Toutefois, il s'agira de poursuivre l'œuvre de restauration commencée, et Saillon deviendra l'un des beaux monuments de la féodalité en Valais.

Le donjon principal appelé tour Bayart, c'est-à-dire tour du guet, évoque une légende. C'est du haut de cette tour que Guigonne de Collombey se précipita dans un accès de noire mélancolie, en apprenant la mort tragique de son fiancé le chevalier Anselme de Saxon, décapité à Sion pour avoir trempé dans un complot contre la sûreté de l'évêque Boniface de Challant. On entend, paraît-il, le soir, des sanglots dans les roseaux bordant le Rhône, où la demoiselle chevauchait sur un palefroi blanc.

P. Bd.

Eindrücke von einer Reise nach Portugal



Carcassonne. Spaziergang im Stadtgraben und um die Burg

Als im letzten Herbst eine Anzahl Mitglieder des Schweizerischen Burgenvereins den Entschluß faßte, die früher so beliebt gewesenen Auslandfahrten wieder aufzunehmen und als erste nach dem Krieg eine Reise nach Portugal zu unternehmen, begegnete diese Idee in den Kreisen der Burgenfreunde einiger Verwunderung, weil es für ausgeschlossen galt, daß bei den vielen Schwierigkeiten, die insbesondere die Grenzübergänge, sowie die Unterkunft und Verpflegung zur Zeit noch bieten, eine solche Reise jetzt schon durchführbar sei. Der Versuch wurde gemacht und — gelang. In drei schönen Autocars der Firma Winterhalder fuhren Ende März 82 Teilnehmer der französischen Grenze entgegen und erreichten über Avignon, Nîmes, Carcassonne, Toulouse, San Sebastian nach

fünf Tagen wohlbehalten die portugiesische Hauptstadt. Die Rückfahrt erfolgte auf derselben Route.

Es haben Fräulein A. Hersperger in der Nationalzeitung und Herr Dr. Rud. Schwabe in der Neuen Zürcher Zeitung in Serien von Artikeln über die interessante und wohlgelungene Reise berichtet, so daß es sich erübrigkt, in den „Nachrichten“, wo der zur Verfügung stehende Platz ohnehin knapp ist, auch noch darüber zu erzählen. Wir möchten jene Berichte um Einiges ergänzen: Sowohl die Schweizerische Gesandschaft in Lissabon als auch die Schweizer Konsulen, Herr Lossli in San Sebastian und Herr Rusterholz in Toulouse, haben uns in sehr zuvorkommender Weise durch ihre Mithilfe bei der Organisation über manche Schwierigkeiten hinweggeholfen. Es sei auch

an dieser Stelle den Herren der wärmste Dank hiefür ausgesprochen. In Toulouse fand sogar, und veranlaßt durch Herrn Rusterholz, auf der Rückreise ein Empfang durch die Stadtbehörde statt, die uns einen Ehrentrunk spendete, den Herr Direktor Jayet aus Yverdon mit herzlichen Worten verdankte und seinen Gefühlen (die uns alle bewegten) für das schöne Land und seiner Überzeugung Ausdruck gab, daß Frankreich sich wiederaufrichten und einer bessern Zukunft entgegen möge.

Sodann geben wir nachstehend die französische Übersetzung eines Artikels, der im „Diario de Notícias“, der bedeutendsten Tageszeitung Lissabons, erschienen ist und uns von unserem dortigen Gesandten, Herrn Minister M. Jaeger, in liebenswürdiger Weise zugestellt wurde.



Von einem der Säle der Burg Leiria genießt man eine herrliche Aussicht